

Amuse-gueules !

UNE CRÉATION ORIGINALE

DE

Kay ARASIN

Prospère LOUA

Amelia PARKES

Snezana POPOVA

Sarah Beth PYE

Will STALLINGS

ACTE I^{ER}

LES RISQUES DU MÉTIER

Personnages

MAÎTRE D'HÔTEL
SERVEUR

NOËLLE
NOÉMIE

PAPA
MAMAN
JUJU
MAMIE

LIAM
LÉA
MÉDOR

Trois tables. Le Maître d'hôtel se tient CC, près de la porte d'entrée. Le Serveur se tient au fond, l'air ennuyé. Noëlle et Noémie entrent CC.

NOËLLE. – *(Au Maître d'hôtel.)* Bonsoir, monsieur. Nous avons une réservation au nom de Barbin à 20 heures.

MAÎTRE D'HÔTEL. – Mesdames. *(Il vérifie la liste des réservations.)* Par ici, je vous prie.

Il les conduit à la table CJ, incline la tête, regagne son poste.

NOÉMIE. – Merci, monsieur ! *(A Noëlle, à voix basse.)* Qu'est-ce qu'il est chic, ce bar à vin !

Le Serveur se présente.

SERVEUR. – Bonsoir, messdames. Que désirez-vous ? Nous vous proposons une petite dégustation de vin en promotion ce soir : un verre de vin blanc et un verre de vin rouge pour goûter quelque chose de nouveau.

NOËLLE. – C'est parfait !

SERVEUR. – Et pour les plats ?

NOËLLE. – Pour moi, ce sera du pain.

NOÉMIE. – Pour moi, aussi.

SERVEUR. – Que du pain ? *(Il fait la moue.)* Très bien, mesdames. Quelle cuisson ?

NOËLLE. – Saignant, s'il vous plaît. *(Elle interroge Noémie du regard.)* Chérie ?

NOÉMIE. – Oui, saignant.

SERVEUR. – Très bien. *(Il fait la moue de nouveau.)* Je reviens tout de suite. *(Il sort CJ.)*

Papa, Maman, Mamie et Juju entrent CC.

MAÎTRE D'HÔTEL. – Messieurs-dames, bonsoir.

PAPA. – Bonsoir, monsieur. Barbeau, 4 couverts.

MAÎTRE D'HÔTEL. – *(Il vérifie la liste.)* Ah oui, trois adultes et... *(Il fait la moue.)* Une enfant. *(Soupir.)* Par ici, je vous prie.

Ils les conduit jusqu'à la table du milieu, incline la tête, regagne son poste. La famille s'assoit, se met à regarder la carte. Juju sort tout de suite un jouet électronique, Mamie voit approcher le Serveur, se regarde vite dans le dos de sa cuillère, sort du rouge à lèvres, etc. Le Serveur apporte les deux verres de vin blanc à la table de Noëlle et Noémie.

SERVEUR. – Voilà le vin blanc. *(Il pose les verres sur la table.)* Notre vin ce soir a une jolie robe jaune paille. C'est un vin aux arômes de fleurs et de fruits exotiques, avec une belle acide – *(Mamie, qui le reluque depuis son entrée et se trouve juste derrière son dos, lui pince le derrière. Le Serveur, aigu.)* té ! *(Il se maîtrise, tout en se massant le derrière de façon discrète. A Noëlle et Noémie.)* À votre sante ! *(Il va pour sortir CJ, en prenant la précaution de mettre de la distance entre lui et Mamie.)*

NOÉMIE. – *(Le rappelant.)* Et le pain ?

SERVEUR. – Mes excuses, madame, mais ne pas le faire cuire, cela met du temps. *(Il s'adresse à la famille Barbin.)* Bonsoir, messieurs-dames. Vous avez choisi ?

PAPA. – *(Jovial.)* Du champagne !

SERVEUR. – *(Geste vers Juju.)* Et pour mademoiselle ?

MAMIE. – (Croyant qu'il s'adresse à elle, minaudant.) Oh, monsieur ! Je prendrai bien un kir royal !

SERVEUR. – (Galant.) Et pour votre petite sœur ?

MAMAN. – Un Orangina.

Il sort. Liam, échevelé, l'air sale, entre CC. Le Maître d'hôtel lui lance un regard réprobateur. Liam fait semblant de ne pas le voir, lui tapote l'épaule d'un air familier tout en lui piquant la fleur qu'il porte à sa boutonnière.

LIAM. – (Il lui crie à l'oreille, hilare.) Barboute, cher monsieur ! 1 – mais non, qu'est-ce que je raconte ? - 2 couverts !

MAÎTRE D'HÔTEL. – (Il sort son mouchoir, l'agite, le pose délicatement sous son nez, vérifie la liste, puis la mort dans l'âme.) Par ici, je vous prie.

Il le conduit à la table CC, incline la tête, regagne son poste.

LIAM. – (Il promène les yeux autour de lui, claque des doigts.) Garçon ? Eh, garçon ? Du vin ! Mais qu'est-ce qu'il fout ? Du Château Pétrus 89 !

NOÉMIE. – (Regarde son verre.) Une robe jaune ? Je ne savais pas que le vin porte une robe, mais pourquoi pas... (Elle boit une petite gorgée.)

NOËLLE. – (De même.) C'est une véritable excursion champêtre ça !

NOÉMIE. – Mais on est en ville !

NOËLLE. – C'est métaphorique. Tous les sommeliers disent des choses comme ça.

NOÉMIE. – Ah, d'accord... alors moi... (Elle renifle son vin en fermant les yeux.) Je me trouve dans un champ... dans un champ de... pommes de terre... avec des moutons et des vaches...

NOËLLE. – Bravo ! C'est exactement ça, la dégustation de vin !

Le Serveur revient, portant un plateau, ignore Liam, qui se met de nouveau à claquer des doigts, et Mamie, qui lui fait les yeux doux, s'arrête devant la table de Noëlle et Noémie.

SERVEUR. – Et voilà le pain ! (Il pose deux assiettes sur la table, verse deux boules de pâte à pain là-dessus. Plouf ! Plouf !) Bon appétit ! (Il passe à la table du milieu pour verser le champagne et servir les autres boissons, puis sort sans faire attention à Liam, qui essaye toujours de l'interpeller.)

PAPA. – (Il lève sa coupe pour trinquer.) Bon anniversaire, ma chérie, dix ans, je t'aime du fond du cœur. (Ils trinquent)

MAMAN. – Merci, mon chou. *(A voix basse.)* J'aurais aimé qu'on arrose ça à deux, et non pas à quatre, mais depuis que maman est à la maison de retraite...

PAPA. – Moi aussi, mais mon cœur...

MAMIE. – Tiens, c'est mon anniversaire ? J'ai quel âge, les enfants ? *(Elle rit et vide son verre d'un trait.)* Où est ce beau gosse ? *(Elle se lève en cherchant le serveur)*

MAMAN. – Maman assieds-toi, s'il te plait. Il arrive !

MAMIE. – Yoo-hoo, viens beau gosse ! Il me faut un autre kir royal !

MAMAN. – Chut ! Maman arrête, s'il te plaît ! On est au restaurant ! *(Elle attrape la main de Mamie et la fait asseoir.)*

Léa entre, d'un pas hésitant. Elle est habillée avec soin et porte des perles et du rouge à lèvres.

MAÎTRE D'HÔTEL. – *(A part.)* Enfin, une cliente comme il faut. *(A Léa.)* Bonsoir, madame.

LÉA. – Bonsoir, monsieur. Je ne suis pas sûre...

LIAM. – *(Il siffle.)* Léa, par ici !

Le Maître-d'hôtel fait une grimace, puis hausse les épaules et la conduit à la table CJ.

MAÎTRE D'HÔTEL. – Si madame veut bien me suivre...

LIAM. – *(Il la reluque.)* Jackpot ! Josiane a dit vrai pour une fois...

LÉA. – *(Avec réticence.)* Liam ?

LIAM. – Qui veux-tu que ce soit d'autre, ma belle ? Mais assieds-toi. J'ai faim ! Et ça fait une demi-heure que j'essaye d'attirer l'attention de ce cochon de serveur, le salaud !

Le Serveur revient, portant un plateau, ignore Liam et Mamie, qui cherchent tous les deux à l'interpeller, s'arrête devant la table de Noëlle et Noémie.

SERVEUR. – Voilà le deuxième verre. C'est un vin aux notes de fruits rouges et de griottes. C'est frais, avec les tanins peu marqués, d'un bel équilibre, avec de la complexité. *(Il pose les verres sur la table.)* Humez-le !

Il sort, en se faufilant entre Mamie, qui lui tend son verre vide de façon lascive, et Liam, qui essaye de l'attraper par le col.

LIAM. – Merde ! | MAMIE. – Zut !

NOËLLE. – *(Il renifle fort.)* Mais je ne sens rien !

- NOÉMIE. – Moi, non plus ! Attends, je pense qu'on doit d'abord faire tourner le verre...
(*Ils se mettent chacun à faire tourner son verre de façon exagérée.*)
- NOËLLE. – (*Il fait tourner son verre et renifle.*) Ah, oui ! Je le sens ! C'est beau ça, il a un arôme de... de sang de cochon !
- NOÉMIE. – (*Dubitative.*) Un arôme de sang de cochon ? C'est un peu violent, non ?
- NOËLLE. – (*Expansif.*) Le vin est violent, brutal, un art sauvage et sérieux !
- NOÉMIE. – Comme tu me sembles très inspiré !
- LÉA. – (*Qui cherche à faire la conversation.*) Josiane m'a dit tu es un copain du lycée et que ton côté artiste me plairait...
- LIAM. – Vous êtes collègues de travail, c'est ça ?
- LÉA. – Oui, c'est ça. On se voit tous les jours et on aime les mêmes séries. On s'envoie des textos en regardant *Game of Thrones*...
- LIAM. – (*Il commence à s'ennuyer.*) C'est passionnant tout ça, mais tu n'as pas faim ? Il est où ce crétin de serveur ?

Le Serveur surgit.

- SERVEUR. – (*Froid.*) Il est là, le crétin, monsieur, bonsoir. Bonsoir, madame. Vous voulez commander ?
- LIAM. – Enfin ! On prend le menu gastronomique tous les deux. Accompagné d'un Château Pétrus 89.
- LÉA. – (*Elle objecte.*) Mais je suis végétalienne, Liam, et je ne bois pas.
- LIAM. – (*Il s'énerve.*) Mais c'est pas possible ! Tu carbures à l'herbe et à l'eau, c'est ça ? Bon, puisque c'est comme ça, une bouillie de carottes et un Château la Pompe pour mademoiselle. Moi, je reste sur le menu gastronomique. (*Le Serveur incline la tête et s'éloigne.*) Et n'oubliez pas le Château Pétrus !

Mamie, qui suivait le Serveur du regard, se lève discrètement et le suit.

- LÉA. – (*Agacée.*) Tu as des goûts de luxe pour un artiste...
- LIAM. – Ce n'est pas tous les jours qu'on se fait inviter par une belle inconnue !
- LÉA. – Pardon ?!
- MAMAN. – (*A Juju, qui gigote.*) Juliette, tiens-toi correctement !

JUJU. – Maman, ça marche plus, il y a plus de pile ! Je m’ennuie ! On peut rentrer ?

PAPA. – On n’a pas encore mangé, Juju. On va rentrer plus tard.

JUJU. – *(Elle proteste.)* Non, papa, je veux pas manger ! J’aime pas ce restaurant *(Elle commence à brailler.)*

MAMAN. – Juliette, arrête, ça suffit ! On veut dîner tranquille.

Bruits de casse, off. Un juron étouffé. Le Maître d’hôtel sort précipitamment. Un temps. Mamie réapparaît, l’air satisfaite, se rassoit comme si de rien n’était. Le Serveur apparaît un instant, en se frottant la joue pour enlever une marque de rouge à lèvres, menace Mamie du doigt. Le Maître d’hôtel attrape le Serveur et le tire hors de la scène. Maman et Papa regardent Mamie, horrifiés. Tout à coup, on entend un gargouillis CJ.

NOËLLE. – *(Qui se gargarise avec le vin. A Noémie.)* Comme ça, tu vois, pour mieux développer les arômes. Essaie !

NOÉMIE. – D’accord... *(Elle se met à se gargariser.)* Bon, ce vin est un véritable kaléidoscope de fer légèrement brûlé... et de réglisse... à la fois lourd comme un éléphant... et léger comme... une brique...

NOËLLE. – Bravo, bravo ! Tu as vu juste ! T’es un vrai sommelier !

NOÉMIE. – C’est facile, hein ? Ça me plaît de déguster du vin ! *(Elle se gargarise encore, vide son verre, puis elle glousse.)*

NOËLLE. – Oui, mais dommage pour le pain, je n’aime pas quand c’est trop cuit... Mais, Noémie, j’ai à te parler. Arrête de rire, s’il te plaît, c’est sérieux. Il faut vraiment qu’on parle.

NOÉMIE. – *(D’un air complice.)* Mais bien sûr, chérie, je t’écoute. Mon petit doigt... enfin mon annulaire me dit que tu as quelque chose de sérieux à me demander... ou bien, à me proposer... C’est pour ça que me suis offert une nouvelle robe !

NOËLLE. – *(Confus.)* Ah, oui, elle est très belle...

Le Serveur, apaisé, entre en portant un plateau. Il pose un verre d’eau et un verre à vin sur la table de Léa et Liam, présente la bouteille à ce dernier avec un geste cérémonieux, remplit son verre, pose la bouteille, puis s’approche avec précaution de la table du milieu. Mamie lui envoie des baisers.

SERVEUR. – *(Pince-sans-rire.)* Vous avez choisi ?

PAPA. – *(Avec un rire gêné.)* Je vous dois des excuses, monsieur, ma belle-mère...

SERVEUR. – *(Il lui coupe la parole.)* Ça fait partie du métier, monsieur. Je peux vous recommander le saumon, pour vous et madame, des spaghetti à la bolognaise pour mademoiselle, et pour madame votre belle-mère...

MAMIE. – Le menu aphrodisiaque ! *(Un clin d'œil.)* A partager...

MAMAN. – Maman, s'il te plaît, ne recommence pas !

Le Serveur sursaute. Juju vient de tirer sur son tablier.

JUJU. – Monsieur, où est-ce que je peux brancher ma tablette ? Il y a plus de pile...

PAPA. – Juju, arrête ! *(Au serveur.)* Trois saumons et un spaghetti.

MAMAN. – Et du pain !

SERVEUR. – Bien sûr.

MAMAN. – Avec du beurre. Beaucoup de beurre !

SERVEUR. – *(Il incline la tête. A Juju.)* Par ici, mademoiselle. *(Aux parents.)* Si vous permettez.

Il lui indique une prise CC, puis s'arrête devant la table de Léa et Liam et remplit le verre de ce dernier. Juju branche sa tablette, jette un regard en direction de ses parents et se faufile dans la cuisine.

SERVEUR. – Pardon pour le retard. *(Il jette un regard en direction de Mamie.)* On a eu un petit problème en cuisine... *(Il sort.)*

LÉA. – *(Elle le regarde boire son vin.)* Si tu crois que je vais te payer du vin à 5.000 €...

LIAM. – *(Il hausse les épaules.)* On n'a qu'à filer à l'anglaise au moment de l'addition. J'en ai bien l'habitude.

LÉA. – *(Suffoquée.)* Moi, non, figure-toi ! Mais à quoi elle pensait, Josiane, quand elle s'est prise à jouer l'entremetteuse...

LIAM. – Elle m'a dit que tu lui faisais pitié, que tu n'arriverais jamais à te caser. Alors, les filles qui font pitié, à moi, elles me plaisent. *(Il va pour lui caresser la joue. Elle le gifle.)*

NOÉMIE. – *(En agitant son annulaire.)* Elle est où ?

NOËLLE. – *(Rire gêné.)* Quoi ?

NOÉMIE. – Allez, montre-la-moi !

NOËLLE. – Montrer quoi ?

NOÉMIE. – L’alliance, andouille ! Arrête de faire l’innocente ! (*Elle se lève et se met à lui fouiller les poches.*)

NOËLLE. – Noémie, arrête ! c’est pas de ça qu’il s’agit !

NOÉMIE. – Ah bon ?

NOËLLE.. – Non, arrête ! Et reprends ta place, s’il te plaît. C’est fini entre nous.

Noémie se fige. Puis elle reprend sa place, le regarde droit dans les yeux. Il baisse les yeux tout en faisant « oui » de la tête. Un temps. Elle se lève, va chercher le verre d’eau de Léa, le vide sur la tête de Noëlle puis quitte le restaurant. Le Serveur apporte le pain, le beurre et une carafe d’eau à la table du milieu.

SERVEUR. – Et voilà le pain et le beurre.

MAMAN. – Mais où est donc passée Juju ?

PAPA. – Je croyais qu’elle rechargeait sa tablette dans le coin (*Geste en direction du CC.*)

MAMAN. – (*Se lève, inquiète.*) Juju ! Juju !

JUJU. – (*Elle revient, tenant un chien en peluche dans ses bras.*) T’en fais pas, maman. Regarde qui j’ai trouvé à l’entrée ! Médor !

PAPA. – (*D’un ton accusateur.*) Qui a oublié de fermer la porte en partant ?

MAÎTRE D’HÔTEL. – (*Surgissant.*) Messieurs-dames, les chiens sont autorisés en terrasse mais pas dans le restaurant ! Donnez-le-moi, laissez-moi le mettre dans le jardin.

A contre-cœur, Juju lui confie Médor. Le Maître d’hôtel le sort.

LÉA. – Elle t’a dit que je n’arriverais jamais à me caser ? Ah ben, dis donc, c’est du propre !

LIAM. – (*Avec un sourire felleux.*) Et bien, oui, les femmes sont toutes pareilles !

Léa reste inerte, interloquée, puis se lève, attrape la bouteille de Château Pétrus, la lui verse sur la tête, et sort. Elle croise le Serveur qui apporte les plats pour la table du milieu.

SERVEUR. – Messieurs-dames, bon appétit !

Il tourne le dos au public pour poser les plats sur la table. Mamie en profite pour lui pincer la fesse gauche en même temps que le Maître d’hôtel, qui n’arrive pas à maîtriser Médor, revient en courant. Médor aboie à tue-tête et mord la fesse droite du Serveur qui, lui, hurle, empoigne deux verres d’eau, se retourne, les vide, l’un sur la tête de Mamie, l’autre sur la tête du Maître d’hôtel. Puis il enlève son tablier et le lance en direction du public.

SERVEUR. –

(Fort.) J'en ai ma claque ! (Il sort.)

FIN.